

CURRICULUM VITAE ANDERS WIJKMAN

Données personnelles

Nom: Anders Wijkman
Date de naissance: 30 septembre 1944
Nationalité: Suédois

Formation

BA (*Bachelor of Arts*), Diplôme en sciences politiques et économie, Université de Stockholm, 1967

Poste actuel

Conseiller principal, Stockholm Environment Institute (SEI) (Institut de l'environnement de Stockholm) et Département des systèmes de l'énergie, Université de Linköping

Expérience professionnelle

Député au Parlement suédois, 1971-78
Secrétaire général, Croix rouge suédoise, 1979-88
Secrétaire général, Association suédoise de protection de la nature, 1989-91
Directeur général, Agence suédoise de coopération avec les pays en développement, 1992-94
Secrétaire général adjoint aux Nations Unies et Directeur des politiques du PNUD, 1995-97
Ambassadeur, Ministère suédois des Affaires Étrangères, 1998
Député au Parlement européen 1999-2009
Conseiller principal, SEI et Université de Linköping, 2010-
Président du Groupe de travail du Gouvernement Suédois sur les marchés publics, 2011-

Expérience et collaboration avec l'UICN

Comme Secrétaire général de l'Association suédoise de protection de la nature, je représentais l'un des nombreux Membres de l'UICN.
En ma qualité de Directeur des politiques du PNUD, j'ai eu une collaboration étroite avec l'UICN. Les Bureaux régionaux de l'UICN étaient des partenaires importants dans nombre de programmes de PNUD.
En tant que député au Parlement européen, j'ai eu des contacts réguliers avec le Bureau de l'UICN à Bruxelles et je me suis réuni à de nombreuses reprises avec des représentants de l'UICN. Comme membre actif du Comité de l'environnement j'ai fait tout mon possible pour faire avancer des questions liées à la conservation de la nature et pour appuyer des programmes tels que LIFE.

Autres fonctions et postes à des organes directeurs

Vice-président du Club de Rome, 2007-
Membre du Conseil d'administration du Centre de résilience de Stockholm, 2007-
Membre du Conseil d'administration de l'Institut international de l'environnement de Lund, 2010-
Membre du Conseil d'administration de la Fondation Tällberg, 2003-
Membre du Conseil d'administration de la World Resources Forum Association 2012-
Membre du Conseil consultatif de la Fondation européenne pour le climat 2008-
Membre de l'Académie royale des sciences de Suède 1989-
Membre de l'Académie royale de l'agriculture et de la sylviculture de Suède 1993-
Membre de l'Académie mondiale des arts et des sciences 1998-

Autres activités

Auteur de plusieurs ouvrages sur la prévention des catastrophes, le développement durable, le VIH/SIDA et l'utilisation efficace des ressources

Un nouveau livre, « *Bankrupting Nature* » (Vers la faillite de la nature) écrit en collaboration avec le professeur Johan Rockström, du SEI, sera publié par Earthscan en août 2012

De 2001 à 2009, président du Conseil de direction de Globe EU, un réseau de parlementaires œuvrant en faveur de politiques plus fortes et proactives en matière d'environnement, de climat et de conservation de la nature

Prix et distinctions

Doctorat en technologie, honoris causa, Université de Linköping, 2011

Membre d'honneur de l'Association suédoise de protection de la nature, 2008

Vision sur les priorités et l'évolution future de l'Union

Le monde est à la croisée des chemins. Nous sommes confrontés à de nombreux problèmes : crises économiques et financières, inégalités croissantes en matière de revenus et de richesse, aggravation du chômage, notamment parmi les jeunes, insécurité alimentaire et hydrique croissante, changements climatiques et déclin des écosystèmes. Dans le domaine naturel, nous assistons à une crise d'extinction des espèces et de perte de la biodiversité. Les réponses à ces problèmes sont loin d'être suffisantes. Au lieu de reconnaître leur interdépendance, ils sont abordés pour la plupart de façon fragmentaire. Il est très troublant de constater notre incapacité à percevoir que notre bien-être et notre prospérité dépendent en dernière instance de la santé des écosystèmes et de la biodiversité et de la stabilité du climat.

À l'heure actuelle, il est évident que les progrès que nous avons réalisés en tant qu'espèce dominante ont eu un coût très élevé. Des modes de production et de consommation non durables, ainsi que la croissance démographique, menacent gravement la résilience de la planète face aux activités humaines. La seule solution aux problèmes que nous rencontrons consiste à rétablir le lien entre le développement humain et la durabilité de la planète, dépassant la fausse dichotomie qui les oppose.

Pour moi, l'UICN représente un important potentiel permettant de jeter les bases d'une approche plus durable et plus équitable du développement. Solidement fondée sur des bases scientifiques et sur le soutien d'un ensemble riche et diversifié de membres, l'UICN joue déjà un rôle important dans les efforts visant à la durabilité sur le plan mondial. Les nombreux programmes de terrain de l'UICN, axés sur la protection de la diversité biologique et sur des solutions fondées sur la nature, inspirent des gens dans le monde entier et mettent en évidence les multiples avantages de la conservation environnementale.

Si je suis élu Président, j'aimerais mettre l'accent sur un certain nombre de grands axes politiques, notamment :

- *Renforcer et étendre le travail sur les produits de la connaissance*: notamment les lieux sensibles et importants pour la biodiversité, la Liste rouge tant des espèces que des écosystèmes menacés, l'élaboration d'un cadre pour la gouvernance des ressources naturelles et la mise en œuvre de la TEEB (économie des écosystèmes et de la biodiversité).
- *Renforcer et étendre les effets de terrain liés à la protection de la biodiversité et des écosystèmes ainsi que les solutions fondées sur la nature*. Un enjeu important consistera à harmoniser les stratégies de développement et de réduction de la pauvreté avec la protection de la biodiversité et la protection et la restauration des fonctions des écosystèmes.
- *Aider à combler l'écart entre la science et les politiques*. Malgré les nombreux traités environnementaux, le bilan global en matière de conservation de la biodiversité et de protection des écosystèmes est négatif. L'UICN doit renforcer son rôle politique, en particulier pour le suivi de Nagoya.

- *Chercher des synergies avec les Conventions de Rio.* L'approche plus ou moins verticale à la plupart des problèmes environnementaux est inefficace et représente une occasion manquée. Il sera crucial de reconnaître l'importance de la protection de la biodiversité et des écosystèmes face au changement climatique.
- *Apporter un soutien renforcé à tous les accords environnementaux multilatéraux.* L'appui à ces traités est l'une des tâches historiques de l'UICN ; il doit être maintenu comme une priorité centrale de l'Union.
- *Explorer et donner plus de visibilité aux aspects de l'économie verte liés à la biodiversité.* Les gouvernements, les organisations internationales et les institutions scientifiques entreprennent des efforts pour créer une économie plus "verte". L'UICN a un rôle central à jouer pour montrer *comment tenir compte de la nature*, et notamment de la biodiversité et des fonctions des écosystèmes.

En matière organisationnelle et financière, où mes connaissances, pour des raisons évidentes, sont limitées à l'heure actuelle, j'accorderais la priorité notamment à :

- *Renforcer la vision stratégique des membres de l'UICN à propos des tendances et des enjeux sociétaux qui seront importants à long terme pour la protection de la biodiversité et des écosystèmes.*
- *Se préparer au changement et aux transitions face aux difficultés politiques, financières et organisationnelles.*
- *Améliorer la situation financière en diversifiant les sources de financement.*
- *Contribuer à mettre au point un « modèle économique » qui aide l'UICN à produire des biens publics mondiaux, un domaine qui prend une importance croissante et présente un potentiel de financement.*
- *Renforcer les partenariats et le travail en réseau avec d'autres organisations.*